Ministère de l’Intérieur : Badr Slassi, un très proche conseiller de la ministre déléguée Marie-Pierre Vedrenne écarté. Il serait proche de l’islamisme et de la criminalité organisée.

20/02/2026 à 11h09



Un ancien conseiller de Marie-Pierre Vedrenne a quitté la Place Beauvau quelques mois seulement après son arrivée. Officiellement, l’intéressé a présenté sa démission. Mais selon les informations d’Europe 1, son départ serait lié à des soupçons de radicalisation islamique.

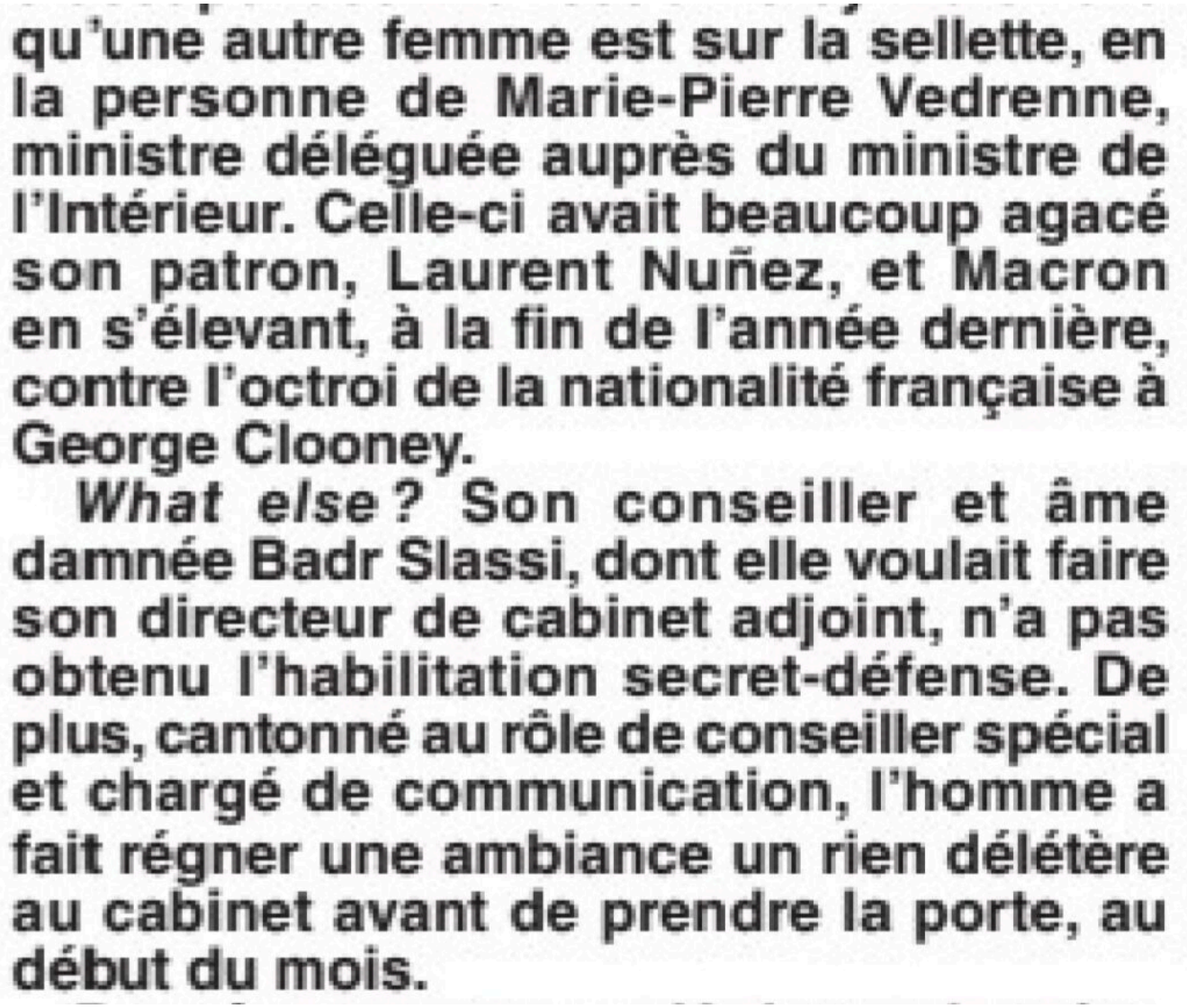
Ce collaborateur, qui visait le poste de directeur adjoint de cabinet à l’automne dernier, devait obtenir des habilitations au secret. Dans le cadre du criblage mené par les services de renseignement, plusieurs éléments jugés préoccupants auraient émergé. Il lui est notamment reproché d’avoir encouragé la ministre à tenir des discours laissant entendre que l’État serait islamophobe. Par ailleurs, la Direction générale de la sécurité intérieure aurait relevé des fragilités dans son

entourage, décrit comme connecté à la criminalité organisée.

Selon une source proche du dossier citée par Europe 1, il a alors été décidé de « le sortir ». Contacté, l'intéressé conteste formellement toute radicalisation et réfute les motifs avancés pour expliquer le refus d'habilitation.

« Ces refus sont courants dans les ministères régaliens. J'ai toujours combattu la radicalisation », affirme-t-il. Marie-Pierre Vedrenne n'a pas répondu aux sollicitations, pas plus que le cabinet de Laurent Nuñez.

Europe 1



qu'une autre femme est sur la sellette, en la personne de Marie-Pierre Vedrenne, ministre déléguée auprès du ministre de l'Intérieur. Celle-ci avait beaucoup agacé son patron, Laurent Nuñez, et Macron en s'élevant, à la fin de l'année dernière, contre l'octroi de la nationalité française à George Clooney.

What else ? Son conseiller et âme damnée Badr Slassi, dont elle voulait faire son directeur de cabinet adjoint, n'a pas obtenu l'habilitation secret-défense. De plus, cantonné au rôle de conseiller spécial et chargé de communication, l'homme a fait régner une ambiance un rien délétère au cabinet avant de prendre la porte, au début du mois.

Le Canard – 18/02/26